

Landunvez

Maison des chanoines. Marie-Louise Marc expose



Marie-Louise Marc a remporté par trois fois le concours « Carnets de voyage de Bretagne ».

La Maison des chanoines accueille depuis vendredi une exposition de peinture des œuvres de Marie-Louise Marc. Cette artiste partageant son temps entre Portsall et Milizac expose depuis maintenant plus de 20 ans. Le

dessin et la peinture sont ses passions depuis toujours.

Armée d'un crayon, elle croque les moments de plage au quotidien, à Portsall et dans les environs, mais également les scènes de la vie et les paysages de pays plus lointains, lors de ses nombreux voyages.

Plus tard, chez elle, ces croquis prennent vie avec de la couleur, sur des tableaux, à l'huile ou acrylique. Autre passion de Marie-Louise Marc, les carnets de voyage. Elle en a réalisé de multiple, de Norvège au Canada, de l'Argentine à la Chine. Elle a découvert une quarantaine de pays qu'elle a ainsi immortalisés.

On peut souligner que l'artiste a remporté par trois fois le concours « Carnets de voyage de Bretagne ».

▼ Pratique

À découvrir jusqu'au 29 août à la Maison des chanoines, à Kersaint, tous les jours sauf le lundi et le jeudi, de 14 h 30 à 18 h 30.

Plougonvelin

Trez-Hirrésistibles. Une belle soirée ludique



Vendredi soir, le nouvel épisode des Trez-Hirrésistibles a connu un vif succès populaire. Même la météo, très incertaine en milieu d'après-midi, a joué le jeu et permis aux spectateurs de profiter des spectacles offerts. Tout d'abord, les plus jeunes ont suivi l'histoire de la piraterie. Ils ont ensuite pu découvrir ou redécouvrir les jeux de Dézépions, jeux traditionnels et populaires venus du monde entier. La soirée s'est close par le concert-parodie du Complice, qui a fait chanter un public très participatif.

À SAVOIR

PLOUGONVELIN

Concert de Maxime Piolot et ses musiciens. Le mercredi 15 août à 17 h, Chapelle de la pointe Saint-Mathieu. Maxime Piolot, « le troubadour des temps modernes » chante la mer d'Iroise et ses îles. Libre participation.

Festi'dances. Le jeudi 16 août à 20 h 30, à l'espace Kéraudy, le premier rendez-vous de ce festival emmènera les spectateurs au Burundi avec Ikiyago Legacy. Un tambourinaire s'installe au milieu du demi-cercle et devient le meneur. Il impose le tempo, le rythme par sa musique et sa danse. Tous les autres tambourinaires s'accordent avec lui dans les chants, la danse et les percussions.

Le vendredi 17 août à 20 h 30, place à Oiraty, ensemble d'État de la république de Kalmoukie qui fait partie de la

Fédération de Russie. Composé d'une quarantaine d'artistes, le ballet Oiraty est dirigé par Vladimir Nadbitov. Il propose un large éventail du folklore kalmouk avec un ensemble instrumental et une troupe de ballet.

Tarifs pour chaque spectacle : réduit, 14 € ; normal, 16 € ; abonné, 11 € ; moins de 12 ans, 6 €. Contact : espace Kéraudy, tél. 02 98 38 00 38.

Les Vendredis Trez-Hirrésistibles. Le vendredi 17 août de 18 h à 22 h, plage du Trez Hir. Soirée mer avec, pour débiter, une balade contée menée par Fiona Mcleod, à partir de 5 ans ; à 19 h, concert des Marins du Bout du Monde, avec leurs chants de marins ; à 20 h, Les Biches Cocottes, un duo humoristique théâtral. Gratuit. Contact : tél. 02 98 38 03 81,

SAINT-PABU

Balade nautique. Trois caragognes mouillées à Benniget fêtent leurs 50 années de navigation. À cette occasion, le Yacht-club des Abers invite les bateaux présents sur l'aber Benoît et leurs équipages à participer à l'événement le dimanche 19 août. À 12 h, pique-nique partagé au club du Gana-

oc. À 14h30, départ d'une balade nautique (comme le vendredi soir) en accompagnement de ces vieux gréements. Au retour, pot de l'amitié au Yacht-club. Inscriptions avant le jeudi 16 août auprès de Bernard Paul, tél. 06 08 18 91 42 ou Hervé Kerguiduff, tél. 06 85 22 07 00.

Saint-Pabu

Challenge de l'aber. 4 630 € pour la SNSM



L'équipage du Barracuda, vainqueur du 22^e challenge, et les organisateurs du Mei Wenti.

La 22^e édition du challenge de l'aber Benoît s'est déroulée ce samedi 11 août sur une mer un peu agitée et venteuse.

L'équipage du Mei Wenti de Jérémy Le Guillou (cinq navigateurs), vainqueur en 2017, a organisé pour cette rencontre une journée sur le banc de sable de Kervigorn autour du thème « les naufragés » avec des activités comme balade nautique, chasse au trésor, tir à

la corde ou course de kayak.

Parmi les 19 équipes qui ont concouru, l'équipe qui a gagné cette année est celle du bateau Barracuda de Jacques Le Guillou.

Les vingt œuvres réalisées le jour-même par les équipages ont été vendues au profit de la SNSM pour un total de 2 460 €. L'artiste finistérien Jean-Yves André a aussi réalisé une œuvre spéciale qui a été vendue au profit de la

SNSM à 2 200 €.

Le total des dons pour la SNSM de Portsall et de l'aber Wrach atteint donc 4 630 €. Ces dons seront remis sur l'un des bateaux de la SNSM sur l'aber Benoît avant la bénédiction de la mer ce mercredi 15 août.

En 2019, l'équipage du Barracuda organisera le challenge et choisira un nouveau thème.

Ouessant

Musiciennes. Cap vers le contemporain

Voilà quelques années que le Festival Musiciennes à Ouessant a pris le virage de la création contemporaine. La 18^e édition qu'il vient d'offrir sur l'île confirme la réussite de ce choix. En version réduite l'année dernière par manque de financements, le Festival a retrouvé cette année sa taille normale : trois jours de concerts, dont un, gratuit, à la Mapa. Le public était au rendez-vous : entre 100 et 150 personnes tous les soirs.

Virtuosité musicale

Mettre à l'honneur des compositeurs pas ou peu connus, telle est la première réussite du festival. Le public a ainsi pu découvrir la jeune Tatsiana Zelianko, compositrice originaire de Biélorussie, les Russes Nikolai Miaskovsky, Soloviov-Sedoï, Chalov et Afanassiev, mais aussi les Bretons Jean Cras et Joseph-Guy Ropartz.

Autre surprise : des interprétations réalisées sur des instruments traditionnels, la balalaïka de Micha Tcherkassy et surtout la harpe celtique électrique de Nicolaz Cadoret qui a joué,



Caroline Cartier (guitare), Lydia Pardon (piano), Nicolaz Cadoret (harpe celtique électrique) et Emma Landarrabilco (flûte).

en duo avec le piano de Lydia Jardon, des interprétations de musiques bretonnes traditionnelles comme « Enez Eusa », « Marc Pontkallej » tirée du Barzaz Breizh ou encore un cantique de Rostrenen, « Itron-Varia Rostren ». Si l'on n'y reconnaissait plus vraiment

le son cristallin de la harpe traditionnelle, la virtuosité du musicien a forcé l'admiration des auditeurs. Bonne nouvelle pour ceux qui voudraient se lancer : Nicolaz Cadoret enseigne depuis 2013 au Conservatoire de Brest.

Plouguin

Patin. Un jeune Plouguinois en stage en Italie

Pour Alexandre Le Guen, 9 ans, patineur du club local Patiner à Plouguin, quoi de mieux que l'Italie, première nation mondiale, pour se perfectionner en roller artistique ? Parti dimanche 5 août pour Trieste, à la frontière slovène, Alexandre Le Guen est revenu dimanche 12 août en terre plouguinoise avec son entraîneur, Pauline Eozéno.

Alexandre a passé une semaine à patiner auprès de grands entraîneurs italiens : le couple Mario et Elvia Vitta ainsi que leur fils David, champion d'Europe. Il était accompagné de Stella, 9 ans, Romy, 8 ans, et leur maman (deux jeunes patineuses du club Roller artistique Ille-et-Vilaine (Raiv), Ludivine Malle (championne de France senior 2018, patineuse de Raiv), Guillaume Modard (entraîneur de Raiv).

Une belle aventure

Au programme : deux entraînements quotidiens de trois heures, des exercices et techniques pour perfectionner



De gauche à droite : Elvia Vitta, Romy Monachon, Ludivine Malle, Stella Monachon, Pauline Eozéno, Alexandre Le Guen, Guillaume Modard, Mario Vitta et David Vitta.

la qualité de patinage, les attitudes, les sauts, les pirouettes... Sans oublier la bonne humeur, les parties de rigolades et les sorties plage !

« Un super stage, selon Pauline Eozéno, dont tout le monde gardera un très bon souvenir. Nous avions l'impression

d'être sur une autre planète, car comme beaucoup de clubs en Italie, les Vitta possèdent leurs propres pistes (intérieure et extérieure), avec des installations peu communes comme un trapèze pour travailler la mise en rotation... ».